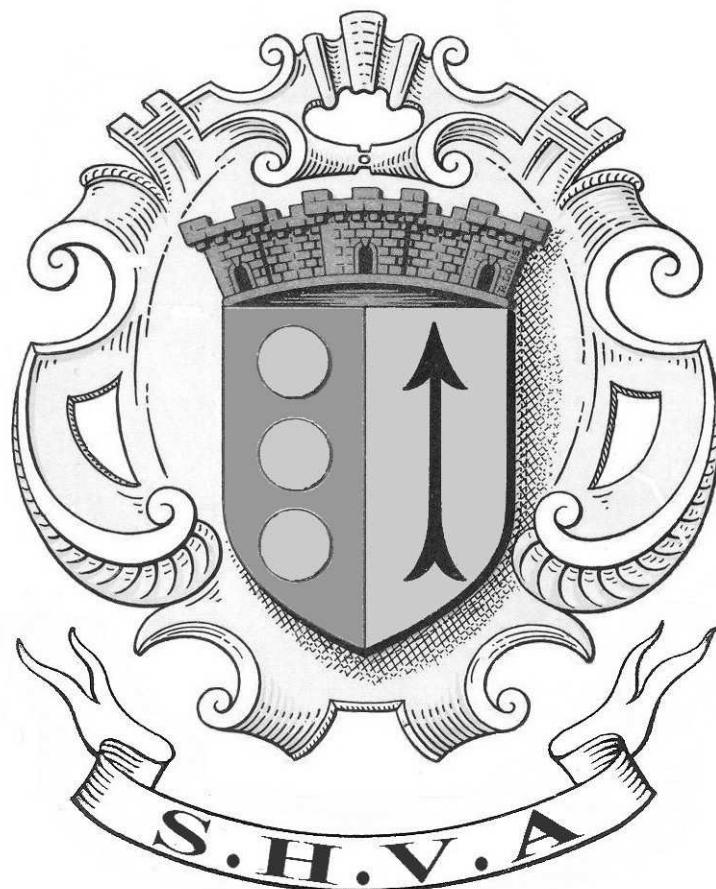


SOCIETE DE L HISTOIRE ET DE LA VIE

N°52

A AUBERVILLIERS

Mars 2003



A U B E R V I L L I E R S

L e s V e r t u s

À t r a v e r s l e t e m p s

SOMMAIRE

- **Edito**
- **Emailleries Edmond Jean**
- **Les Quatre Chemins**
- **Brèves**
- **Recherches**
- **Remerciements**

EDITO

ECHANGES

Notre société d'Histoire, depuis sa création en 1979, a vu son audience et sa respectabilité s'accroître notablement.

C'est peut être du au sérieux que nous portons à l'étude des différents sujets que nous abordons, à la convivialité rencontrée, à l'écoute des habitants et de différentes organisations qui nous sollicitent.

C'est aussi et surtout par la confiance réciproque qui s'est installée entre les adhérents, les curieux de l'histoire, qui n'hésitent pas à prêter leurs documents les plus précieux, à témoigner pour alimenter le contenu de notre bulletin et de ce fait aider à la compréhension de notre passé et de notre présent pour les générations futures.

Claude FATH

Président fondateur

LES EMAILLERIES EDMOND JEAN

DE LA PLAQUE DE METRO A LA PUBLICITE

Cette entreprise, héritière de l'ancienne maison A. JUIN située Faubourg Poissonnière, était implantée au 41 bis boulevard de Stains (actuellement Anatole France) à Aubervilliers. Elle y avait son siège social, un atelier d'application d'email sur métaux de 3^{ème} classe, un dépôt de 22 500 litres de liquides inflammables de 2^{ème} catégorie (mazout en réservoir souterrain compté pour le tiers du volume) suivant la note du Préfet de Police en date du 7 août 1933. Elle a cessé toute activité en 1938.

Elle fut l'objet de différentes plaintes de riverains pour l'émission de ses fumées.

Ils considéraient que celles ci nuisaient à la culture légumière « Les récoltes étant entièrement détruites, les légumes étant impropres et dangereux à la consommation. » (Pétition de 1936).

Sa production fût intense tant en plaques de communications que de publicités.

La principale et la première activité de l'entreprise a été pour les moyens de communications de la région parisienne. C'est elle qui fabriqua les plaques des stations de métro à son origine, celles aussi de la Compagnie des Tramways Electriques et de la Compagnie des Nogentais sans oublier les panneaux pour les arrêts d'omnibus.

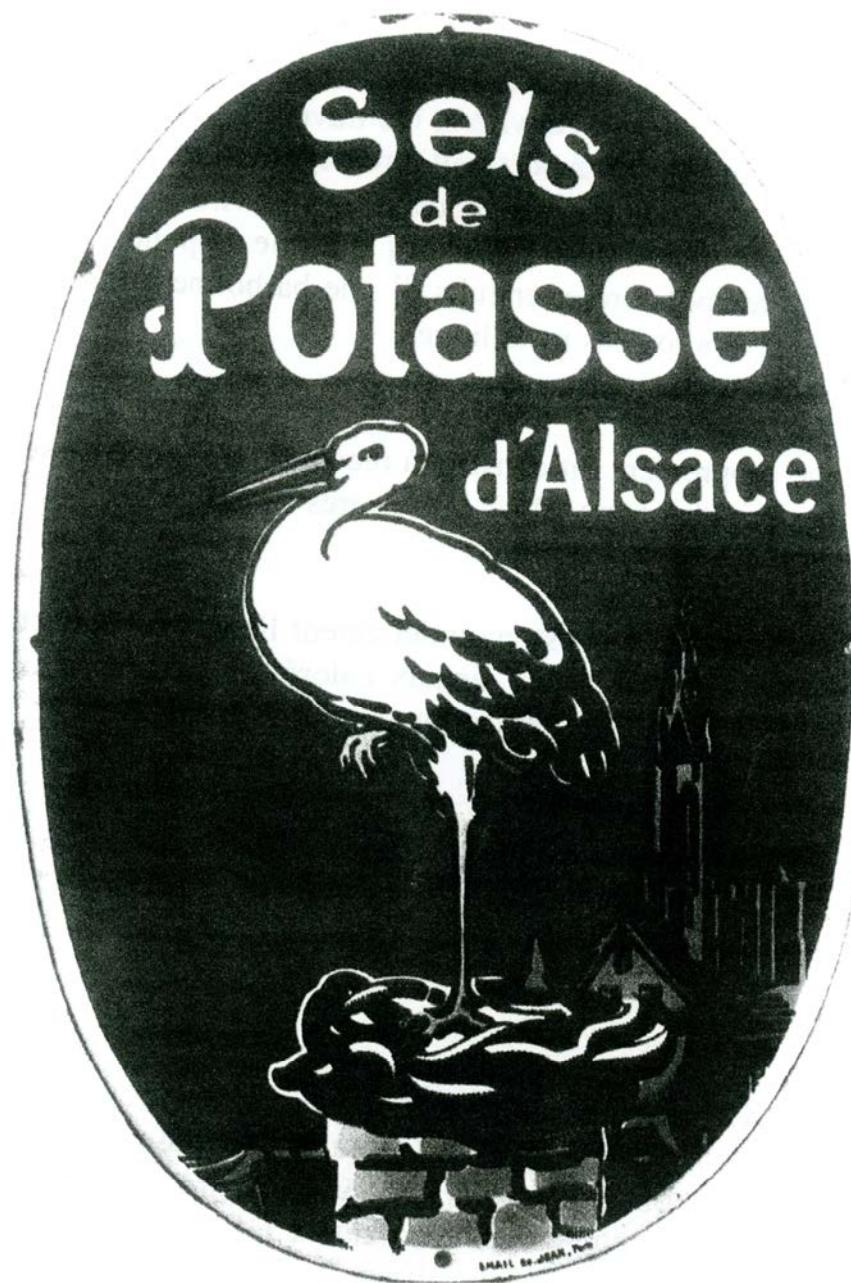
L'EMAILLERIE

L'émaillerie sur métal est l'héritière de techniques déjà en vigueur en Egypte. Elles seront perpétuées jusqu' à nos jours en âges d'or successifs.

Tout support où l'on peut appliquer une matière vitrifiable et colorée est émaillé.

L'email est un des arts du feu où la lumière captée et maîtrisée a le plus à voir avec la magie. Les opérations quasi alchimiques de l'émaillage ont toujours été entourées de secret comme celui de fabrication vis à vis du profane.

La révolution industrielle a engendré des innovations qui permettront une production conséquente : un même point de fusion pour les couleurs diminuant le nombre des cuissous, une production industrielle de la matière première qui se développe, les émaux préparés en poudre... L'artisanat s'est transformé. Des maîtres verriers et des émailleurs font progresser les anciennes traditions.



L'émail sur métal devient un support qui permet une production en série. Pour créer plusieurs centaines de plaques par jour, la fabrication nécessite un travail humain important et qualifié. Ce sera le cas pour les Emailleries Edmond JEAN qui emploieront plusieurs dizaines d'ouvriers. Il s'ouvre à l'ère moderne.

Pour faire une plaque, le support doit être dégraissé dans des bains alcalins puis décapé pour donner à sa surface une rugosité qui servira à l'adhérence de l'émail sur celui ci. Les émaux qui se présentent sous la forme de poudres ou « fritte » seront cristallisés à haute température et enduits d'une barbotine ou émail-masse avant d'être recouverts de divers oxydes métalliques.

L'émaillage proprement dit consiste à recouvrir la plaque de ses émaux puis de les cuire quelques minutes entre 700 et 900 degrés autant de fois que nécessitent leurs différents points de fusion.

Le procédé d'application est essentiellement lié au pochoir et à la sérigraphie où passent les pâtes semi fluides d'émaux colorés en couches successives pour au dernier passage et à la dernière vitrification donner le produit fini.

En 1847 apparaît la première agence de publicité. A Paris, des plaques émaillées remplacent les anciennes signalisations des immeubles et des rues précédemment gravées dans la pierre ou peintes sur des plaques de fonte.

Au début du XX^{ème} siècle, une vingtaine d'émailleries produisent des plaques : les émailleries Edmond Jean, l'Emaillo Gravure, Laborde, Oberkampf pour Paris et l'Email du Rhône, l'Emaillerie du Jura pour la province. Ce sont de grandes fabriques qui enrobent, protègent et décorent la tôle pour une multitude d'objets usuels. Elles ne sont pas encore spécialisées dans la création exclusive de plaques publicitaires. C'est en 1927, qu'une entreprise se spécialisera « L'Emaillerie Alsacienne » en plaques publicitaires. Elle assurera la majeure partie de la production nationale.

L'AGE D'OR

Les cartes postales du début du siècle (l'autre) montrent souvent sur les devantures des magasins de nombreuses plaques. Elles datent leur utilisation jusque dans les années cinquante.

Les plaques publicitaires deviennent des attributs nécessaires aux devantures des boutiques et des terrasses des cafés, elles deviennent des éléments de décor pour les rues et les routes. Elles sont sur les pignons, à l'entrée des villes et des villages.

Sur les magasins, elles sont vissées ou rivetées sur les murs, fixées en angle pour les doubles faces ou accrochées à une potence. Les mentions « Dépôt, Revendeur autorisé, En vente ici » sur plus de la moitié des plaques les désignent à cette fonction. Les marques cherchent à fidéliser la clientèle et les commerçants en leur attribuant des avantages pour leur enseigne.

L'art graphique est concis. Très rares sont les scènes de genre, quand on prend à l'affiche une image on choisit la plus mémorisante comme celles du chocolat MEUNIER, des vins NICOLAS, ou des bières CHAMPIGNEULLES.



Toutes les combinaisons sont utilisées, de la copie d'affiche à des créations graphiques sur bas relief ou en trompe l'œil, de logos, de thermomètres extérieurs.

Bien souvent on reproduit l'image symbole : la tête du vin POSTILLON, la coquille SHELL ou la boîte de bouillon KUB.

Les émailleries Ed. JEAN illustreront entre autres les marques VEGETALINES, SUNLIGHT, le bouillon KUB, KERVOLINE d'Aubervilliers, la liqueur BENEDICTINE, DUBONNET...

Quand les émailleries voudront s'adapter au modernisme des années cinquante et à la concurrence de matières nouvelles, la qualité en subira les conséquences. Elles seront dépassées par la productivité industrielle nouvelle, ne pouvant pas dépasser leur stade semi industriel.

Contrairement aux émailleries belges ou allemandes, les émailleries françaises n'ont pas daté leurs plaques publicitaires. Les archives comme celles d'Ed. Jean ont disparues. La liste de celles de cette entreprise qui suit n'est pas exhaustive, les dates et les dimensions données approximatives.



Pour la population albétiavillarienne, les locaux de l'entreprise des Emailleries Edmond JEAN sont toujours visibles. Après sa fermeture, la Société Norlabo, les Laboratoires LEBRUN ont occupé les lieux de 1938 à 1960. La municipalité en a fait « L'ESPACE RENCONTRE ».

CLAUDE FATH

EMAILLERIES EDMOND JEAN Ancienne maison A.
JUIN
 BUREAUX ET USINE 41 Boulevard de Stains (Anatole
 France)

Puis NORLABO ET LABORATOIRES LEBRUN
 Actuellement ESPACE RENCONTRES

EXTRAITS DE :

"**LE LIVRE DE LA PLAQUE EMAILLEE PUBLICITAIRE**"
 de Michel WLASSIKOFF Edts ALTERNATIVES 1985

		DIMENSIONS	CREATION	DESSIN
AROME MAGGI EN VENTE ICI		39,5 x 20	1920	
POTAGES POIS MAGGI		30,5 x 20	1910	
LE BOUILLON KUB	plusieurs formats		1890 à 1910	
LA BONNE CUISINE POUR TOUS KUB		150 x 40		
BOUILLON KUB A BASE DE JUS		150 x 45		
DE VIANDE DE BOEUF				
MALT KNEIPP FACILITE LA DIGESTION DU LAIT		79 x 50	1925	DE BEUVILLE
dont				
BUVEZ DU MALT KNEIPP SANTE ECONOMIE		84 x 70	1920	
PIERROT GOURMAND		49,5 x 25	1925	
MOUTARDE DIAPHANE		81 x 55	1931	
ST RAPHAEL	Dessin sans titre dans un ovale	92 x 50	1920	A. SOLON
GITANES GAULOISES	Réclame suisse	75 x 50	1932	DRANSY
LE PETIT PARISIEN LE PLUS COMPLET EST PARTOUT		49 x 26	1920	
CITROEN Versailles/Paris-Etampes/Orléans	dans un ovale	83 x 64	1925	
CHENARD ET WALKER		115 x 60	1910	
MICHELIN		40 x 30	1920	
PLUS SOLIDE QUE L'ACIER PNEU HUTCHINSON				
GOODRICH		80 x 60	1930	
SHELL		100 hauteur	1930	
AEROSHELL		95 large	1930	
TEXACO	plusieurs formats dont Diamètre	50	1920	
MAZDA ECLAIRAGE RADIO	Plaques de porte	113 x 28	1927	
PATHE DISQUES A AIGUILLE		dia 45	1925	
LIP		75 x 48	1925	
POTASSE D'ALSACE repris par Email. Alsacienne de Strasbourg			1925/1938	
CUISINE ELECTRIQUE		82 x 56	1935	JEAN CARLU
ECLA NE BRULE PAS VOS CHAUSSURES		38 x 27	1905	
FLY TOX		DIA 48	1925	

LES QUATRE CHEMINS

UNE VILLE MORT NEE

AUBERVILLIERS et PANTIN ont failli donner naissance à une commune indépendante, située de part et d'autre de la Route de Flandre (autrement dite avenue Jean Jaurès) approximativement sur les 4 Chemins.

Dans ce quartier, jadis agricole, une forte population venue de l'Est de la France avait commencé à s'implanter, dans les années 1850, avec le début de l'industrialisation et le développement en particulier du réseau ferré de la ligne Paris Strasbourg. Celui-ci favorisera le déplacement d'Alsaciens et de Lorrains vers la région parisienne.

Les industriels, eux aussi, y trouveront des terrains disponibles aux Portes de Paris, avec l'eau des canaux de l'Ourcq et de St Denis, des voies de communications indispensables aux commerces et une population plus malléable que celle de Paris intra muros.

UNE VERITABLE FOURMILIÈRE

Les Quatre Chemins, en périphérie des deux communes, jadis sans aucun débouché économique, deviennent vite une véritable fourmilière profitable aux entreprises qui s'y implantent. Pour mémoire, si le centre d'Aubervilliers comptait, en 1866 : 5 503 habitants et celui de Pantin 5 298, le quartier en expansion en comptait 6 116, essentiellement ouvriers. Ceux ci gardant leurs langues et leurs coutumes d'origines, donneront naissance dans le langage de la population au surnom de « Petite Prusse ».

La guerre de 1870 accentuera l'apport de populations fuyant l'annexion de l'Alsace et de la Lorraine par les Prussiens. Cela se traduira, en 1873, par un dénombrement de 11 500 personnes sur ce quartier dont 9 920 sur le territoire d'Aubervilliers.

Le contraste, entre le cadre de vie des habitants des 4 Chemins et de celui des centres ville des deux communes est tel qu'un groupe d'habitants mené par des industriels projette d'ériger une commune indépendante. Il reproche aux édiles des deux villes de les ignorer et de les maintenir dans un état de sous équipement dommageable pour la population. Les revendications concernent les déséquilibres géographiques et administratifs, le peu de considération et le mépris des autres habitants et des élus pour leurs particularismes supposés.

TENTATIVES D'INDEPENDANCE

A la tête de cette action revindicative se retrouvent des industriels du secteur comme CARTIER BRESSON qui avait installé son usine de textiles en 1859 côté Pantin (rappelons qu'en 1865, cette entreprise avait fondé deux écoles et deux chapelles catholiques), SARREBOURSE D'AUDEVILLE propriétaire d'une raffinerie de sucres, BAUJARD fabricant de bougies, WALLIENNE directeur des parfums PIVER, RIMAILHO le fabricant d'allumettes... et des notables dont François JOIGNEAUX POULAIN un ancien maire d'Aubervilliers. Ils s'appuient sur la création récente de deux communes nouvelles en 1867 à Levallois Perret et aux Lilas. Ils dénoncent l'insécurité, les carences en équipements, l'éloignement des services publics. Ils n'ont pas d'école : 5 500 enfants habitent le quartier, 1 800 sont en âge scolaire. Ils réclament la résorption de l'insalubrité. Les Cité Demars à Aubervilliers et Forest à Pantin, édifiés dans les années 1860 pour loger des ouvriers sont des cloaques sans égouts, construits au moindre coût, avec des rues étroites (citons les passages Solférino, Aubry, Caron, Demars, de l'Union, des Postes... pour notre commune).

DEMANDE REPOUSSEE

Aux élections municipales d'Aubervilliers de l'été 1871, la municipalité ne compte aucun industriel des 4 Chemins, c'est un propriétaire terrien Toussaint Claude BORDIER qui est élu maire.

Le 14 novembre 1871, une pétition est lancée qui recueillera 1 034 signatures. Elle sera officialisée le 1^{er} mars 1872 et sera suivie d'une enquête sur les deux communes riveraines où les habitants pourront donner leur avis. Finalement, pour ce qui nous concerne, sur 1 855 avis exprimés, 1 184 se prononceront contre le projet d'indépendance et 670 seront pour.

Malgré les résultats défavorables tant à Aubervilliers qu'à Pantin où le 20.10.1873, au cours d'une réunion extraordinaire du Conseil Municipal avec Simon Clovis DELISY maire, la demande sera rejetée et l'enquête parmi la population défavorable (sur 1 120 exprimés, 625 opposants pour 495 favorables), les auteurs du projet ne renonceront pas facilement. La municipalité, dominée par les ruraux, refuse de reconnaître le déséquilibre entre le vieil Aubervilliers et le quartier, elle est inquiète de perdre une partie de son territoire : 114 Ha sur 569, de perdre les revenus de l'octroi et l'axe important de la route de Flandre. Elle sera forcée de répondre positivement à certaines urgences : un bâtiment est loué pour servir d'école et de salle d'asile en juillet 1873, la paroisse des 4 Chemins est créée en octobre 1874 et l'église Ste Marthe commencée en 1876. La municipalité de Pantin en fera tout autant.

Cette commune, voulue par certains et honnie par d'autres, ne verra pas le jour. Les deux conseils municipaux, qui avaient beaucoup à perdre, par les quelques satisfactions accordées aux revendications, ont reconnu le bien fondé de celles-ci.

Claude FATH

Quelques sources :

PANTIN deux mille ans d'Histoire de Roger POURTEAU édité en 1982,

Les magazines municipaux : AUBER Mensuel avec un article daté de septembre 1995 de Catherine KERNOA et CANAL Pantin.



BREVES

Ballades urbaines

Lancé en novembre 2002, un cycle de huit promenades à travers la ville et ses environs, sur l'initiative du service municipal de la Vie des quartiers, a permis à 150 participants de se familiariser avec les nouveaux aspects de la commune et d'envisager l'urbanisme de demain. Elles se sont terminées le 28 janvier, en mairie, avec un débat sur les différents thèmes abordés. Ce fût l'occasion pour notre société d'Histoire, où notre président était invité, de brosser les grandes étapes de la construction de notre ville à travers le temps : depuis les cultures légumières en passant par la révolution industrielle.

LIVRES

« J'écris ton nom, Liberté »

De Raymonde TILLON aux Editions DU FELIN Collection Résistance Liberté - Mémoire.

Complément au résumé paru dans le N° 51 de notre bulletin.

Raymonde TILLON en épousant le fondateur des F.T.P., ministre de l'Air puis ministre de l'Armement connaîtra à Aubervilliers les heures sombres du stalinisme en France. Son époux sera accusé de tous les maux par des camarades de son Parti, leurs enfants déstabilisés.

«... Un instituteur d'Aubervilliers appelait à déchirer toutes les photos du commandant en chef des FTP et disait en public que l'accusé s'en tirait bien puisqu'en Tchécoslovaquie, il eût été pendu !... »

« AUBERVILLIERS Tome 2 (1945/1975) »

De Claude FATH aux Editions Alan SUTTON Mémoires en images. Préfacé par Didier DAENINCKX.

Plus qu'un livre, cet ouvrage nous plonge dans l'intimité d'une ville et, au-delà des passions politiques si fortes à Aubervilliers, il rend hommage à sa mémoire.

Les tomes I et II sont à votre disposition à la Société d'Histoire 70 rue Heurtault pendant les permanences du lundi.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le 29 septembre 1934 naissait Brigitte BARDOT. Son père à l'époque possédait une petite usine de produits chimiques, spécialisée en oxygène, acétylène et en ammoniac, à Aubervilliers au 18 de la rue du Pilier.

UN FIACRE TELESCOPE UN PLATANE

Extraits du Journal d'Aubervilliers N° 347 daté du vendredi 25.4.1952.

« Mercredi 23 avril, dans la soirée, avenue Victor Hugo, un des trois fiacres qui sillonnent parfois les rues d'Aubervilliers, a vu son cheval prendre le mors aux dents. En effet, arrivé au coin de la rue Villebois Mareuil, le cheval jusqu'alors tranquille, a brusquement piqué une crise, entraînant dans une chevauchée endiablée, son fiacre et le cocher.

Celui-ci, malgré ses efforts, ne put maîtriser sa monture, le cheval complètement emballé, vint emboutir un platane en face de l'école Victor Hugo, brisant net son avant train et projetant son conducteur à plusieurs mètres.

Le cheval, déharnaché, prit la fuite, tandis que l'on relevait en piteux état le cocher qui était transporté d'urgence à l'hôpital par le car de police secours.

Le cheval qui s'était réfugié dans le terrain du jeu de boules, fut repris en main complètement calme. »

INAUGURATION DU MARCHE DU MONTFORT

Quant on essaie de rendre compte d'événements du passé, il faut s'assurer de la véracité des faits. Pour les 50 ans du Marché du Montfort situé avenue Marcel Gargam, nous avons recherché les articles le concernant dans les journaux de l'époque. C'est ainsi, qu'aux Archives Municipales, nous avons consulté le microfilm du « Journal d'Aubervilliers » 1MI/JA 3 pour les numéros parus du 4.1.1952 à fin 1954.

Sur celui du 25.4.1952 N° 347

Titre et article encadrés « **Inauguration du nouveau marché du Montfort** Charles TILLON, accompagné de la Municipalité procédera dimanche 27 avril, à 9 heures, à la mise en service du nouveau marché du Montfort. La population aura donc ainsi les mêmes commodités d'approvisionnement que celles des quartiers plus centraux. »

Sur celui du 2.5.1952 N° 348

Titre, article avec une photo (on reconnaît Charles TILLON et Marguerite LE MAUT) en première page.

LE MARCHE DU MONTFORT

Une réalisation municipale

Dimanche 27 avril, avant 9 heures, une animation peu coutumière règne dans le quartier du Montfort.

Ca y est, le marché est installé, des guirlandes, des drapeaux, donnent un air de fête. Notre maire, Charles TILLON, arrive sur les lieux, accompagné des membres du Conseil Municipal et de la commission des Marchés. Emile DUBOIS, conseiller du quartier, coupe le ruban symbolique à la grande joie des petites filles, qui se voient pourvues d'un beau nœud tricolore pour leurs cheveux. Les commerçants ont déployé toute leur ingéniosité pour présenter des étalages bien garnis et agrémentés de fleurs, sur lesquels le soleil, lui aussi à l'inauguration, envoie ses rayons. Mais ce qu'il faut entendre, c'est la satisfaction des habitants du quartier. Ils sont ravis, heureux d'avoir, eux aussi, leur marché. Nous avons regretté l'absence de deux marchands de volailles pour lesquels une décision immédiate de remplacement a été prise. Bonne et longue vie au coquet marché du Montfort.

RECHERCHES

- Toute documentation photographique sur l'école Notre Dame des Vertus rue des Noyers prêtée en vue de scénarisation ou offerte à notre société d'Histoire
- Tous documents sur la guerre de 14/18 : les soldats au front et disparus, les blessés, la vie et les événements à Aubervilliers
- Tous documents et photos sur la vie culturelle albertivillarienne.
- Témoignages complémentaires sur la prise d'otages du 23 août 1944 à l'école Victor Hugo ainsi que sur le groupe de Résistance C.D.L.R. d'Henri MANIGARD dit « Papa »
- Bis répétita pour documents et témoignages sur les joutes nautiques du canal St Denis

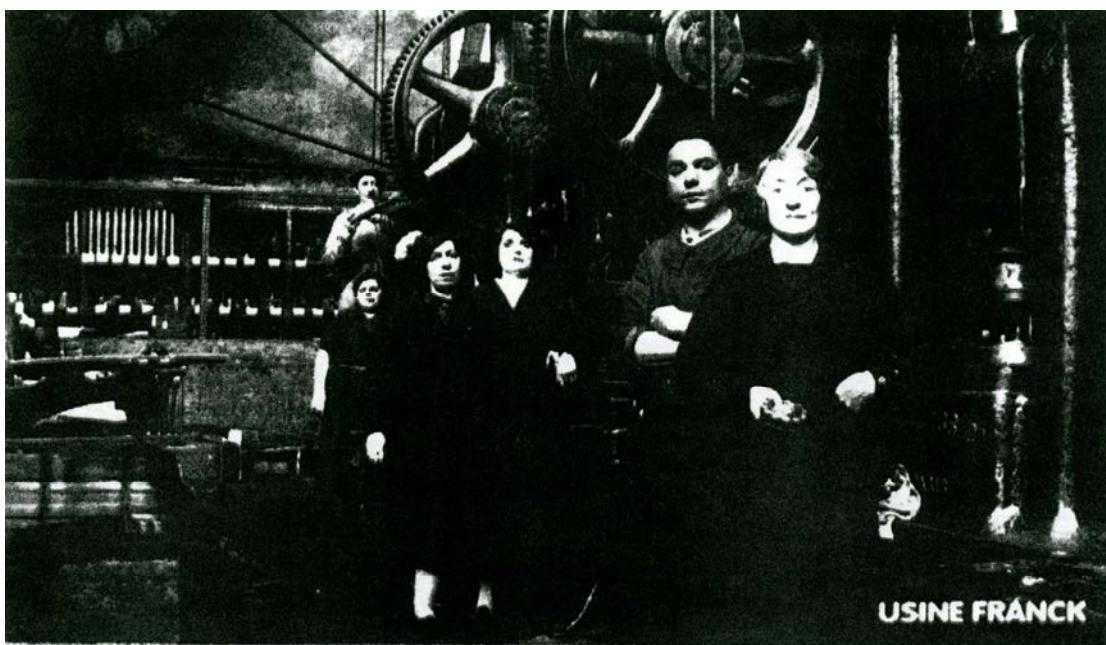
REMERCIEMENTS

- A madame Madeleine DECKMYN et monsieur Jean EUDELINe pour leur contribution à notre demande de recherches sur les otages du 23 août 1944 à P école Victor Hugo en vue d'une publication ultérieure.
- A madame ARMENGAUT pour une photo de juin 1937 prise au Tréport avec une classe de certificat d'études de P école du Montfort institutrice madame PERRIN.
- A monsieur Gérard LARBODIERE pour l'envoi de documents sur l'entreprise LARBODIERE (71 rue de la Goutte d'Or) et d'un CD Room contenant le catalogue BOULTE-LARBODIERE des années 1911/1912.
- A madame Yvette RUCH pour le prêt des deux photos ci-après concernant l'entreprise FRANCK (rue Henri Barbusse actuelle).
- A madame Georgette LECOCQ pour le prêt de ses photos de famille et de sa promotion au Cours Complémentaire Paul Doumer filles avec madame L'HERMITTE 1944/1947.

La liste qui suit est non exhaustive. Elle concerne des livres sur la Résistance et la Déportation pendant la deuxième Guerre Mondiale. Plusieurs pages, chapitres, relatent des événements liés avec notre ville et certains de ses habitants.

Ils pourraient servir éventuellement à des études ou à mieux connaître cette période historique.

TITRE	AUTEURS	EDITEURS	GENRE
Un couple dans la Résistance	GILLOT Simone et Auguste	Editions sociales 1975	Résistance
Ceux de Chateaubriant	GRENIER Fernand	Editions sociales 1967	Résistance
Le Bataillon d' Eysies	Collectif	Amicale ancien détenus 1962	Résistance
Les fils de la nuit	OUZOULIAS Albert	Grasset 1976	Résistance
Les Bataillons de la jeunesse	OUZOULIAS Albert	Editions sociales 1975	Résistance
On les nommait des étrangers	LAROCHE Gaston	Editeurs Français Réunis 1965	Résistance
Les fusillés du Mont Valérien	TCHAKARIAN Arsène	Comité National du Souvenir 1966	Résistance
Les 1007 fusillés du Mt Valérien	KLARSFELD Serge	Fils et Filles déportée juifs 1995	Résistance
Le livre des otages	KLARSFELD Serge	Editeurs Français Réunis 1979	Résistance
Rues d' Aubervilliers Tome 1	DESSAIN,FATH,KARMAN	93 Actualités	Résistance
			Déportation
Rues d' Aubervilliers Tome 2	DESSAIN,FATH,KARMAN	93 Actualités	Résistance
			Déportation
Rues d' Aubervilliers Tome 3	DESSAIN,FATH,KARMAN	93 Actualités	Résistance
			Déportation
Pages d'Histoire d' Aubervilliers	Collectif	PCF Aubervilliers	Résistance
			Déportation
AUBERVILLIERS			
Mémoires	Collectif	Mairie d' Aubervilliers 1994	Résistance
La Résistance en Seine St Denis	DUCLOS Jacques	Fayard 1970	Résistance
La traversée de la tourmente	CLESSE et ZAIDMAN	Syros 1994	Résistance
Résistant de la 1ère heure	LINET Roger	Messidor 1990	Résistance
Une ville ... sa vie	VILLON Pierre	Editions sociales 1975	Résistance
	FERNANDEZ-RECATALA	Mairie d' Aubervilliers	Résistance
			Déportation
Libération de Paris	ROL TANGUY et BOURDERON	Hachette Col. Pluriel 1994	Résistance
Les F.T.P.	TILLON Charles	Julliard 1982	Résistance
Un procès de Moscou à Paris	TILLON Charles	Seuil 1989	Résistance
1640 militants du Finistère	KERBAUL Eugène	Auteur 1985	Résistance
			Déportation
Nous n' irons plus au bois	VIGUIER Raymond	Messidor 1990	Résistance
Les murs de Fresnes	CALET Henri	Viviane HAMY 1993	Résistance
Sachso	Collectif	Terra Humaine 1982	Déportation
Marcel PAUL	DURAND Pierre	Temps Actuels 1983	Résistance
			Déportation
Les Français à Buchenwald et à Dora	DURAND Pierre	Editions Sociales 1977	Déportation
J' écrit ton nom Liberté	TILLON Raymonde	Kiron du Délin 2002	Résistance
			Déportation
Descente aux enfers	POZNER Vladimir	Julliard 1980	Déportation
L' affaire PAOLI	LYONNET Jean	Du Bastion 1982	Résistance
			Déportation
AUBERVILLIERS Tome 2 1945/1975	FATH Claude	Alan SUTTON 2002	Résistance
			Déportation
Le mouvement syndical dans la résistance	Collectif	de la Courtille	Résistance





AVEC MADAME L'HERMITTE
COURS COMPLEMENTAIRE PAUL DOUMER



PAUL DOUMER 1944/1947

COMPOSITION DU NOUVEAU BUREAU

Président	: <i>M. Claude FATH</i> 5 allée Henri Matisse Aubervilliers
Vices Présidents	: <i>M. Raymond LABOIS</i> 148 rue André Karman Aubervilliers <i>Mlle Géraldine GINER</i> 30 rue Hélène Cochennec Aubervilliers <i>M. Gilbert GERMAIN</i> 1 RUE Vladimir Komarov Saint Denis
Secrétaire	: <i>Mme Liliane GINER</i> 30 rue Hélène Cochennec Aubervilliers
Secrétaire Adjointe	: <i>Mme Hélène MOULIN</i> 4 avenue des Ponceaux Aubervilliers
Trésorière	: <i>Mme Françoise GIULIANOTTI</i> 34 rue de la Cne de Paris Aubervilliers
Trésorière adjointe	: <i>Mme Christiane JEUNET</i> 135 rue Danielle Casanova Aubervilliers

Membres de la commission administrative

mesdames Suzanne POISSON, Chantal CAMGUILLEHM, messieurs Julien SAIZ et Charles JEUNET et les membres précités.

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE.....	2
EDITO.....	3
LES EMAILLERIES EDMOND JEAN	4
LES QUATRE CHEMINS	10
BREVES.....	13
BALLADES URBAINES.....	13
LIVRES	13
LE SAVIEZ-VOUS ?	14
RECHERCHES.....	15
REMERCIEMENTS	16